

UE11 Résumé

KHEDIJA Nakbi, 2002, « La rédactologie : domaine, méthode et compétences », *Asp [en ligne]*, 37-38.

Khedija Nakbi définit la rédactologie comme la science qui étudie les actes de l'écriture. Cette science porte principalement sur cinq domaines d'écriture indépendants¹. Elle porte aussi sur un foyer nodal actif. Ce dernier est constitué de différents courants. Ainsi, dans un processus de transformation et d'enrichissement langagier incessant, ces courants alimentent les cinq principaux domaines de l'écriture. L'auteur parle alors d'hyperespace rédactologique.

La rédactologie est une science de l'écriture ayant son champ méthodologique. Celui-ci gravite autour de deux pôles fondamentaux. Le premier pôle porte sur la forme du document dit surnormé versus subnormé. Le second pôle porte plus spécifiquement, nous dit l'auteur, sur la méthode. Elle peut être objective ou subjective. Ces deux pôles permettent de distinguer les grands types de rédactologie. Ils sont à la fois irréductibles et inséparables. Ils se présentent alors avec d'un côté une rédactologie à la troisième personne, référentielle et objective. Et d'un autre côté une rédactologie plus pragmatique, concrète qui se trouve être fondée sur l'expérience.

La rédactologie regroupe ainsi différentes compétences. N. Khedija les définit comme les capacités d'un individu ou d'un groupe à mobiliser dans un but précis, un ensemble d'actions. Ceci afin de répondre à un besoin. Ces compétences que sont la compréhension, la compréhensibilité et la crédibilité font donc le lien entre l'auteur, le lecteur et le traducteur. Elles sont, de plus, génériques à toutes les situations de traductions et d'interprétations.

Premièrement, l'auteur nous présente la compréhension. Elle consiste dans un premier niveau, en une appréhension cognitive du texte. Il s'agit de la faculté de « saisir par l'intelligence » selon les termes de Lalande (1968). Le second niveau est occupé par l'appréhension phénoménologique visant à retrouver « le sens véritable » d'un texte traduit. Il y a, selon l'auteur, une véritable symbiose entre Auteur et Traducteur à ce niveau. L'objectif étant ici de tenir compte de l'intention totale. Ces deux niveaux, entre rigueur et sécurité d'un côté et approfondissement et ouverture de l'autre doivent se compléter.

Deuxièmement, la compréhensibilité se base essentiellement sur la relation traducteur-lecteur. L'auteur cite alors les travaux de C. Beaudet ayant trait à la clarté et la cohérence textuel. Il reprend l'idée que la clarté serait un effet d'apprentissage et de compétence acquise.

Troisièmement, l'auteur présente la notion de crédibilité. N. Khedija indique que les traductions doivent rester authentiques. La démarche du traducteur doit donc être humble et effacée. Le traducteur ne devant pas se substituer à celui qui écrit.

En conclusion l'auteur précise les principaux axes d'évolution de la rédactologie. Ainsi, il met en avant la tertiarisation accrue des professions, la prééminence du relationnel mais aussi la nécessité grandissante d'une maîtrise des TIC. L'auteur prévoit aussi une évolution des supports.

1 La linguistique et les sciences du langage, l'enseignement et la recherche scientifique, les livres les médias et les arts, les technologies de l'information et de la communication ainsi que les milieux organisationnels.

Celle-ci est principalement due à une abstraction du travail ainsi qu'à une multiplication croissante des formes de travail.

N. Khedija précise que les compétences rédactionnelles s'inscrivent dans une vision empiriste et pragmatique. L'auteur attache ainsi une très grande importance tant à la formation initiale qu'à la formation continue.